LES VENTES PUBLIQUES DE LAINES

A TOURCOING

La première série des ventes de laines de cette année s'est ouverte, hier, aux Magasins Généraux de Tourcoing, par le ministère des courtiers-jurés, MM. Henri Grau, Parent, Etienne Guéranger et Ferdinand Lapersonne, par les blousses.

On remarquait une affluence beaucoup plus nombreuse que d'habitude. Les affaires s'en sont ressenties vivement, et ont été ardemment disputées.

La totalité du catalogue a été vendue à des prix en hausse moyenne de 30 à 35 % sur les ventes de novembre. Les Schlumberger supérieurs ont atteint le prix de 29 à 30, et les beaux Lister, de 35 à 36,50.

Aujourd'hui, seconde journée des ventes; le matin, à 9 heures, laines brutes et lavées; le soir, à 14 heures, déchets de fabrication et de filature.

TOURCOING

AUJOURD'HUI, VENDREDI 18 JANVIER:

Hôtel de Ville: Bureaux ouverts au public de 10 à 12 h., et de 14 à 16 h.

Bains municipaux: de 9 à 11 h. 30, et de 14 à 18 h. 30.

Caisse d'Epargne: fermée.

Bibliothèque Catholique, 8, rue des Orphelins: de 9 à 10 h. 30

Bibliothèque Communale: de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h.

Les Conférences d'Extension Universitaire à la Maison des Œuvres

Mgr Tissier, évêque de Châlons, parle des « vertus sociales indispensables en régime démocratique ».

Mgr Tissier, évêque de Châlons, a donné, jeudi soir, en présence d'une nombreuse assistance, réunie dans la salle de la Maison

Mgr TISSIER, évêque de Châlons

des Œuvres, une conférence de grande élévation sur les « vertus sociales indispensables en temps actuel ».

Parmi les personnalités, on remarquait M. le chanoine Delannoy, vicaire général; Mgr Leclercq, doyen de Saint-Christophe; M. Eugène Duthoit, professeur à la Faculté catholique de Lille; M. le chanoine Leleu, supérieur de l'Institution du Sacré-Cœur.

Après avoir été présenté en termes délicats par M. le vicaire général Delannoy, représentant Mgr Quilliet, évêque de Lille, le conférencier prit la parole et précisa son sujet qui n'est pas, contrairement aux indications données, l'exposé des vertus sociales spéciales à la femme, mais bien une leçon portant sur les conditions morales requises par la communauté tout entière en régime démocratique.

On dit journellement, déclara Mgr Tissier, que les idées démocratiques ont démodé les vertus chrétiennes et certains se targuent de pouvoir se passer de celles-ci. Mon rôle consistera à montrer, au contraire, la prépondérance de ces vertus et la place qu'elles doivent obligatoirement occuper dans les grands efforts de réconciliation et de restauration nationale. Loin d'être en contradiction avec la démocratie, les vertus chrétiennes sont postulées par elle.

Ces paroles seront le thème central auquel l'orateur rattachera les plus riches développements. Se défendant de juger la démocratie, et ne voulant retenir que le fait lui-même, il cherchera à démontrer que l'état social actuel est appelé à donner aux vertus de mortification, d'humilité et de charité, un nouvel épanouissement; à porter la personnalité intellectuelle et morale à son plus haut degré, pour le plus grand bien de la communauté sociale.

Les conditions morales indispensables à la démocratie, Mgr Tissier en voit la première dans l'exercice de l'humilité. Les théories outrancières sur la personnalité individuelle ont exalté l'orgueil et créé un profond malaise dans le corps social. La disparition de l'humilité a entraîné la disparition de la distinction et de l'urbanité, qualités que possédaient autrefois les aristocraties naturelles et qui se sont éteintes en partie avec elles. Si les classes élevées, à qui incombe la garde de ce patrimoine héréditaire, ne réagissent sérieusement et ne donnent l'exemple, c'en sera bientôt fait des mœurs policées. La démocratie ne saurait être la grossièreté. Il faut que, reprenant sa place, l'humilité serve de régulateur à l'égalité.

Mais, puisque l'Evangile est de plus en plus méconnu, quelle force réintégrera dans les habitudes cette notion d'humilité? La science peut-être? Et l'orateur de brosser ici, en une sorte d'anticipation merveilleuse, le tableau des nouvelles perspectives scientifiques, lesquelles attesteront l'insuffisance de l'esprit humain et l'immensité de l'inconnaissable. L'humilité peut prendre deux formes : ascétique et sociale; il est toutefois faux de n'envisager que le développement de la première.

Seconde vertu sociale nécessaire à la démocratie: la mortification. Le progrès en fait une nécessité avec le travail intensif. Le rôle pacificateur de la mortification est mis en relief par les ordres de pénitents, les moines, les missionnaires, dont la vie est à base de sacrifice et de souffrance.

Mais c'est également répondre à la loi du renoncement que de respecter la liberté du repos des autres, le juste contrat entre employés et maîtres. « Si notre temps souffre encore des mains blanches, il tolère de moins en moins les oisives ».

Autre vertu sociale que la charité. Et Mgr Tissier montre l'erreur naturaliste qui consiste à ne voir que le geste matériel, l'aumône. La charité est avant tout d'ordre spirituel; elle veut donner aux autres la vérité et la lumière. Les temps nouveaux commandent sa réadaptation.

Dans une péroraison ardente, l'orateur dit que les besoins actuels de la démocratie élèvent la charité et la portent au sommet. Les temps nouveaux, loin de détruire les vertus chrétiennes, tendent au contraire à les imposer à tous; la démocratie aboutit ainsi au développement nécessaire de la personnalité morale des individus et des nations.

Au nom de Mgr l'Evêque de Lille, M. le vicaire général Delannoy a remercié vivement l'orateur.

LE REMPLOI DES DOMMAGES DE GUERRE

La Mairie nous communique la lettre suivante adressée à M. le Maire de Tourcoing par M. l'architecte d'arrondissement:

J'ai l'honneur de vous informer que le programme de reconstruction de l'année 1924 étant sur le point d'être élaboré, il importe que les sinistrés préparent dès maintenant et soumettent à mon approbation préalable les projets de travaux susceptibles d'être mis en œuvre au cours de la campagne prochaine.

Les crédits étant limités par commune, les projets tardivement déposés encourront le risque de ne pouvoir être acceptés sur le programme de 1924 et seront fatalement reportés sur l'exercice de l'année suivante.

Je vous serais donc très obligé, Monsieur le Maire, de vouloir bien informer de ce qui précède les sinistrés de votre commune, qui ont l'intention de remployer leurs dommages en 1924.

— Dommages de guerre. — Le Service de la Reconstitution définitive nous prie d'insérer:

Les sinistrés de la commune de Tourcoing qui auraient encore des immeubles non industriels à réparer ou à reconstruire et pour lesquels ils sont passés en Commission cantonale sont priés de se présenter, 5, place Notre-Dame, à Tourcoing (Service technique), les vendredi, samedi et lundi prochains entre 9 h. et 5 h. du soir, derniers délais.

A LA SOCIETE DE GEOGRAPHIE
UNE CONFERENCE SUR L'EGYPTE
Par Madame Jehan d'Ivray

La prochaine conférence de la Société de Géographie aura lieu le dimanche 20 janvier, à 17 h., dans la salle des fêtes de l'Ecole du Commerce, place Leverrier, et aura pour sujet : l'Egypte d'aujourd'hui et l'Egypte d'autrefois, par Mme Jehan d'Ivray.

Cette conférence sera illustrée de projections fixes et cinématographiques.

A l'Ecole de la Chambre de Commerce

Les Conférences de droit fiscal

Après avoir étudié dans ses précédentes leçons le problème général de l'inflation, Me Bayart abordera, dans ses prochaines conférences, les conséquences de l'inflation au point de vue proprement fiscal.

Sujet des cinq prochaines leçons :

1. Les effets de l'inflation sur le bilan. Ses effets directs: 1° Amortissement; 2° Boni de liquidation.

2. Les remèdes : la comptabilité franc-or; la réévaluation d'actif.

3. Les dommages de guerre. Le caractère fiscal des frais supplémentaires. Leur comptabilisation.

4. Les effets indirects de l'inflation sur le bilan : l'évaluation des stocks et l'annualité fiscale; les provisions et les réserves.

5. Le solde déficitaire.

Dans une conférence de clôture, Me Bayart portera une appréciation sur le nouveau régime fiscal, ses résultats, ses erreurs, ses probabilités de survie.

La prochaine conférence aura lieu le samedi 19, à 17 heures, à l'Ecole Industrielle.

La personnalité du conférencier, la qualité des cours donnés précédemment, nous sont un sûr garant que les auditeurs se présenteront de plus en plus nombreux, justifiant ainsi l'initiative intelligente prise par la Chambre de Commerce et la Société Industrielle.

Un grave accident d'automobile Boulevard Gambetta

DEUX BLESSÉS

Un accident d'automobile, d'une certaine gravité, s'est produit, jeudi, à 13 h. 40, boulevard Gambetta, à proximité de l'usine Dillies.

Une automobile, appartenant à MM. Dumortier frères, industriels, rue de Rotterdam, 205, qui se dirigeait vers Roubaix, conduite par le chauffeur Paul Paternotte, 82 ans, demeurant 4, rue des Coulons, en voulant doubler une autre auto, a renversé un cycliste, M. Léonard Savarys, âgé de 36 ans, garagiste, habitant 19, rue Hoche, à Croix.

Par suite du coup de volant que le chauffeur avait donné pour éviter le cycliste, l'auto a ensuite tamponné une fillette de 9 ans, Henriette Hospied, domiciliée chez ses parents, rue de Mulhouse, 65, puis s'est écrasée sur le mur de l'établissement Dillies.

La fillette porte des contusions paraissant peu graves, à la tête et aux jambes. Elle a reçu des soins chez un parent, boulevard Gambetta, 433.

Quant au cycliste, il a été transporté à la clinique du docteur Descarpentries, à Roubaix, qui a constaté une luxation de la clavicule et la fracture du poignet et du péroné gauches.

Une enquête a été ouverte sur les circonstances de cet accident, par M. Vigne, commissaire de police du 1er arrondissement

MORT D'UN ANCIEN CONSEILLER MUNICIPAL. — Nous apprenons la mort, à l'âge de 51 ans, de M. Henri Delattre, en son domicile, 75, rue de Menin. M. Delattre avait été conseiller municipal sous l'administration de M. Drou, de 1904 à 1912, et faisait partie de la minorité socialiste. Les funérailles seront célébrées le vendredi 18, à 9 h., en l'église Notre-Dame.

LE DICTIONNAIRE LAROUSSE : 20 fr. — LA CUISINE DE TANTE MARIE : 6 fr. — Papier à lettres. — Enveloppes. — A notre succursale, 33, rue Carnot, Tourcoing. 52280

L'INDE ET LES HINDOUS. — A l'Institution libre du Sacré-Cœur, dimanche prochain, 20 janvier, aura lieu, le soir, à 5 h., une conférence avec projections inédites, sur l'état politique, social, religieux de l'Inde, par le R. P. Armand, Franciscain, supérieur général des Missions de l'Hindoustan.

La civilisation antique des Hindous, leur art raffiné, leurs castes, l'éveil de leur nationalisme contre les occupants anglais, la lutte pour l'indépendance, enfin leur pénétration lente par le Christianisme et le progrès des missions, quels sujets dignes d'intéresser l'auditoire des conférences du Collège, qui sera cette fois plus nombreux encore que de coutume.

L'éminente personnalité du conférencier, missionnaire dans l'Inde depuis 30 ans, et Provincial des missionnaires de son ordre, recommande cette soirée à l'attention de tous ceux qu'intéressent ces questions.

ACCIDENT DE ROULAGE. — Dans l'après-midi de jeudi, vers 14 h. 45, une voiture de livraison, conduite par M. Florin Fleurisse, 31 ans, au service de la Coopérative l'Espérance, rue du Vélodrome, stationnait Grand'Place, grand, pendant l'absence du livreur, l'attelage se mit en marche.

Rue de Lille, en face du numéro 6, le véhicule accrocha une baladeuse, qui fut projetée dans la vitrine du magasin Dazin-Motte, 8, qui fut détériorée. Les dégâts sont assez importants.

Les chevaux ont été arrêtés aussitôt.

RECTIFICATION. — Le journal « Le Quotidien », du 9 janvier, a publié la note suivante :

« Dans notre numéro du 1er novembre dernier, nous avons publié sous le titre : « Un nouveau Panama, voilà ce qu'est le scandale des dommages de guerre, nous dit Monsieur Inghels, député du Nord... », un article dans lequel nous avons révélé au public les noms de certains industriels et commerçants de Tourcoing, qui, volontairement avaient spéculé et fait des déclarations de dommages de guerre notablement exagérées.

« Notamment nous disions au sujet de Monsieur VANDAMME, horticulteur, rue du Pont-de-Neuville :

« Les Allemands lui ont abîmé pour 14.000 fr de fleurs et de chassis de couche... 14.000 fr.... l'homme en a réclamé 170.000 fr. et il a touché 900.000 fr. pour ses bégonias morts et ses carreaux cassés...

« A la suite de la protestation de Monsieur VANDAMME, nous avons tenu à vérifier à nouveau nos informations qui nous venaient cependant de source sûre; et après une enquête sur place, nous avons acquis la preuve que Monsieur VANDAMME n'avait réclamé ni touché les chiffres que nous indiquions dans notre article.

« Soucieux avant tout de faire connaître la vérité, nous nous faisons un devoir de reconnaître l'erreur que nous avons commise à l'égard de Monsieur VANDAMME.

« M. VANDAMME fait partie de la foule des petits sinistrés au sort desquels nous nous intéressons et qui a réclamé et obtenu des sommes qui n'ont absolument rien de commun avec celles que nous signalions, puisqu'il a touché 18.800 fr. à titre d'avance sur la somme de 14.000 francs accordée par la Commission. » 52727d

CAISSE D'EPARGNE. — Maximum: 5.000 fr. par livret. Intérêts: 4 0/0. Remboursement à vue. Les guichets sont ouverts tous les jours, sauf le vendredi. Résultat des operations du 9 au 15 janvier: 1.718 versements, 904.349 fr.; 1.825 remboursements, 869.211 fr. 71.

MASSAGE-PÉDICURE, 5, rue de Lille. 52569

NEUVILLE-EN-FERRAIN

AVIS AUX SINISTRES. — Les sinistrés ne faisant pas partie de la Coopérative sont priés de se présenter à la Mairie avant le 20 janvier au soir pour désigner leurs immeubles restant à réparer ou à reconstruire.

RECENSEMENT DES CHEVAUX, ETC. — Le résultat du recensement est le suivant: 61 chevaux hongres, 38 juments, 5 mulets, 2 mules, 31 voitures à 4 roues 25 voitures à 2 roues, 5 autos de poids lourds, 5 voitures de tourisme, 1 tracteur agricole.

Récompenses honorifiques pour services rendus à l'Education physique et à la Préparation militaire

Le « Journal officiel » publie, jeudi, une longue liste de récompenses accordées pour services rendus à l'éducation physique et à la préparation, au titre de l'année 1923:

Médaille d'argent. — M. Elie Hereng, président de la société « La Saint-Maurice-Fives », à Lille.

Citations au Bulletin Officiel avec lettres de félicitations. — MM. Paul Debeurme, président de la société « La Gauloise de Wattrelos », à Wattrelos; Emile Debuisne, secrétaire de « La Patriote de Croix », à Roubaix; Louis Delannoy, directeur des cours, professeur de gymnastique à l' « Union Sportive Tourquennoise », à Tourcoing.

Citations au Bulletin Officiel. — MM. Oscar Comfuen, secrétaire trésorier de la société « Tir Régional de Roubaix », à Roubaix; Léon Cornuel, secrétaire trésorier général de la société « Association Amicale du Tir Lillois », à Lille; Paul Delattre, instructeur de tir à la société « Union Tourquennoise », à Tourcoing; Jean Hus, instructeur à la société « Ecole de Tir et d'Instruction Militaire de Tourcoing », à Tourcoing.

Lettres de félicitations. — MM. Jules Becourt, secrétaire trésorier de l'Amicale Ternaux, à Roubaix; Emile Berque, moniteur-chef à « La Saint-Michel de Bousbecque », à Bousbecque; Albert Caupelle, président de l'Association Amicale des Anciens Elèves de l'Institut Colbert, à Tourcoing; Ernest Dancette, secrétaire général du « Tir National de Roubaix », à Roubaix; Edouard Delnatte, trésorier général de l'Amicale Ternaux, à Roubaix; Georges Ducoulombier, trésorier du « Tir National de Tourcoing », à Tourcoing; Charles Farvacque, secrétaire de la société l'Amicale des Arts, à Roubaix; Florent Fourlier, membre technique de l' « Union Tourquennoise », à Tourcoing; Oscar Jonecone, membre du comité du « Tir Régional de Roubaix », à Roubaix; Jules Jovenet, président du Sporting-Club Fivois, à Fives-Lille; Marcel Lefebvre, vice-président et directeur des cours de préparation militaire à l' « Espérance », à Wasquehal; Charles Liagre, vice-président du « Tir National de Tourcoing », à Mouvaux; Prosper Lietaer, instructeur de tir à l' « Union Tourquennoise », à Tourcoing; Paul Lievin, secrétaire à la société « La Patriote », à Croix; Victor-Louis Magnier, trésorier général de la société l' « Ancienne », à Roubaix; Maurice Mullet, moniteur-chef de la société Saint-Maurice-Fives, à Lille; Victor Metzler, chef armurier au « Tir National de Tourcoing », à Tourcoing; Georges Morel, moniteur à la société Saint-Maurice-Fives, à Lille; Achille Navarre, membre de la Commission de l'Ecole de Tir du Bataillon des Sapeurs-Pompiers de Lille, à Lille; Floris Balembier, commissaire de tir au « Tir National de Roubaix », à Roubaix; Jean Vandeputte, membre du comité technique du « Tir National de Tourcoing », à Tourcoing; Edouard Dubus, professeur de gymnastique à la société « Académie des Sports », à Roubaix.

BEAUX VINS CORBIÈRES MINERVOIS depuis 295 fr. fût. port, régie compris. Tarif, les 220 l. Echantill. gratuits. — Ecrire **Caves De Noë, à Narbonne.** R. C. 1202. 52719

COMMERÇANTS, INDUSTRIELS les lois fiscales vous obligent à tenir une **COMPTABILITÉ RÉGULIÈRE** Adressez-vous aux Ets JAMET-BUFFEREAU Succr de ROUBAIX, 103, Bd d'Armentières.

COMMUNICATIONS

ROUBAIX. — **Fanfare Delattre.** — Ce soir vendredi, à 20 h. 15, répétition générale.

— **Union des Travailleurs.** — Ce soir, vendredi, à 19 h. 30, répétition des 2es ténors, chez M. Welman, 61, rue de l'Ommelet; des 1ers ténors et basses, au local; à 20 h. 30, répétition générale.

— **Chorale Fraternelle Delezenne** — Vendredi, à 20 h., répétition générale, au siège.

WATTRELOS. — **Enfants de la Lyre.** — Ce soir vendredi, à 20 h., répétition générale, au local, « Café de la Cloche ». Tous les dimanches matin, à 9 h., leçons gratuites de solfège.

TOURCOING. — **Amicale des Accordéonnistes Neuvillois** — Dimanche 20 janvier, à 9 h. 30, répétition générale. Nouveaux morceaux pour le concert prochain.

— **Chorale St-Jean-Baptiste** — Réunion de tous les sociétaires libres, dimanche matin, à 8 heures, à l'église. Reprise des répétition, vendredi prochain, 25 courant, à 7 h. 30.

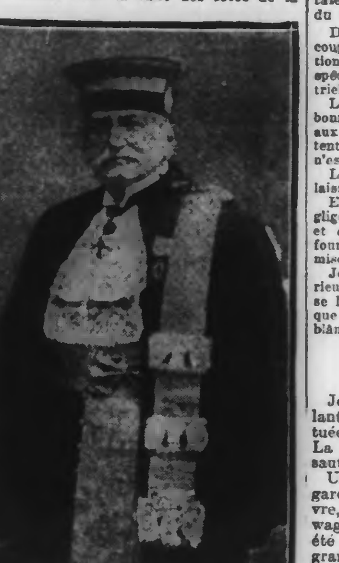
Un Meuble
Un Bibelot
Un objet d'Art
Signé
MERCIER Fres
179 rue Nationale à LILLE
est un cadeau de bon goût

Cherry-Rocher
LIQUEUR

LILLE

Une manifestation de sympathie à l'égard de M. Georges Lyon recteur de l'Université

Hier, jeudi, à 14 h. 30, les membres de l'Université, les notabilités de Lille, se trouvaient réunis dans la salle des fêtes de la



M. LYON

rue Auguste-Angellier, pour exprimer leur sympathie à l'égard de M. Lyon, recteur de l'Université, et les regrets provoqués par son prochain départ.

Cette cérémonie s'explique aisément par les vingt années de rectorat de M. Lyon, où il donna l'étendue de son activité; par l'attitude courageuse qu'il manifesta pendant la guerre; par la sollicitude délicate qu'il montra envers les étudiants.

Au premier rang de l'assistance très nombreuse et où l'on remarquait des membres de l'enseignement des cinq départements régis par l'Académie de Lille, figuraient: MM. Cameau, secrétaire de la préfecture; Delaune, président des « Amis de l'Université », le général Lacapelle et le commandant Bornèke; Guilbaut, conseiller général, secrétaire de la Chambre de Commerce de Lille; Fieffé, procureur de la République; Grimpret, ingénieur en chef des ponts et chaussées; un grand nombre de professeurs, d'étudiants, de fonctionnaires, de représentants de la municipalité.

Mme Lyon se tenait au premier rang.

LES DISCOURS

M. Gérard, vice-président du Conseil de l'Université, salue en M. Lyon, le chef incomparable qui a su présider l'union féconde des trois ordres d'enseignement pour en faire un tout, le philosophe charmant, l'homme de haute culture, l'homme de cœur aussi.

Le doyen de la Faculté des Lettres, **M. Lefebvre**, parle ensuite. Son discours, d'une correction académique remarquable, d'une grande élévation de pensée, produisit une profonde impression.

Discrètement, après avoir célébré l'activité du recteur, le doyen des Lettres fait allusion aux bonnes œuvres auxquelles Mme Lyon se consacra pendant la paix comme pendant la guerre.

M. Hirch, professeur, président de la Fédération régionale des amicales de professeurs des lycées, prend ensuite la parole, au nom des représentants de l'enseignement secondaire, et **Mlle Dugardin**, directrice de l'école Jean-Macé, à Lille, au nom des représentants de l'enseignement primaire.

REPONSE DE M. LYON

L'éminent recteur ne peut cacher son émotion et remercie tour à tour ceux qui ont pris la parole, et pour finir il s'adresse aux étudiants, à qui vont toutes ses sympathies.

Sa pensée va vers ceux de ces étudiants qui se destinent à l'enseignement supérieur.

« Vous ne vous êtes pas trompé, leur dit-il, vers une carrière qui vous donnera honneur et richesse, mais, selon une parole sacrée, vous avez choisi la meilleure part et elle ne vous sera pas enlevée, et vous travaillerez ainsi le plus efficacement à la grandeur et à la prospérité de la patrie. »

De chaleureux applaudissements saluent ces paroles qui, vers 16 heures, terminent cette belle réunion.

FEDERATION DES UNIONS DE FAMILLES NOMBREUSES DU NORD DE LA FRANCE

Le Comité Central de la Fédération des Unions de Familles Nombreuses du Nord de la France s'est réuni, mercredi, à la Société Industrielle, sous la présidence de M. Louis Watine.

Saisi d'un projet d'enquête, ouverte auprès de l'élite intellectuelle du Nord, en vue de synthétiser dans des rapports aussi suggestifs et pénétrants que possible, les revendications des familles de notre région, le Comité a décidé d'accorder son patronage à cette enquête, et il va constituer une Commission à cet effet.

Par ailleurs, le Comité, désireux de maintenir et d'affirmer, dans un esprit de concorde et de discipline, l'unité du front familial dans notre région du Nord, décide qu'une réunion du « Congrès de la Famille » qui doit se tenir à Lille, les 28, 29 et 30 mars, sera présidée par le Président de la Fédération.

Enfin, la date de l'assemblée générale annuelle de la Fédération est fixée au dimanche 16 mars.

LES INCIDENTS DU 16 DECEMBRE. — Demain samedi, à neuf heures, comparaîtront devant le tribunal de simple police de Lille, sous la prévention de « refus de circuler », trois des jeunes gens arrêtés, dans la matinée du dimanche 16 décembre, au cours de la manifestation contre la venue de Malvy à Lille.

Ce sont: MM. Maurice Pattyn, 20 ans, étudiant, 24, rue Pierre-le-Grand à La Madeleine; Marcel Bardi, 20 ans, étudiant, 84, boulevard Vauban, à Lille, et Marcel Torris 20 ans, étudiant, 111, boulevard d'Armentières, à Roubaix.

NORD

L'AMELIORATION DU COURS DE LA LYS. — Sont déclarés d'utilité publique, les travaux à exécuter pour la reconstitution des ouvrages détruits et l'amélioration de la rivière navigable de la Lys, entre Aire et Halluin.

La dépense évaluée à 18.500.000 fr., dont 3 millions pour la reconstitution des ouvrages détruits et 1.270.000 francs pour l'amélioration de la voie navigable, sera imputée, d'une part sur les crédits inscrits au budget des dépenses recouvrables en vertu des traités de paix pour la reconstitution des voies navigables; d'autre part, sur les crédits inscrits au budget du ministère des Travaux publics pour l'établissement, l'amélioration et la restauration des voies navigables.

BELGIQUE

La lutte contre les requins de la finance

Déclarations de M. Theunis

Voici le texte d'une des déclarations capitales faites au Sénat, par M. Theunis, chef du Cabinet belge:

Depuis quelque temps, on a persuadé à beaucoup de gens naïfs de vendre les bonnes obligations et les fonds d'Etat et de faire de la pure spéculation au jour le jour sur les valeurs industrielles ou autres.

La Bourse atteint des cours insensés. Les bonnes valeurs ne peuvent pas être rémunérées aux taux actuels Les mauvaises valeurs montent sans explication raisonnable. La réaction n'est sans doute pas lointaine.

Le résultat sera la ruine de tous ceux qui se laissent entraîner.

Et combien regrettera-t-on alors d'avoir négligé la rente belge. Son taux est rémunérateur et elle donne des garanties qu'aucun titre ne fournit: la signature de la Belgique ne peut être mise en doute.

Je suis d'accord avec tous les banquiers sérieux pour donner un avertissement à ceux qui se laissent entraîner et j'enregistre avec plaisir que nous sommes, ici aussi, tous d'accord pour blâmer ces spéculations malsaines.

DEUX DERAILLEMENTS A BRAINE-LE-COMTE

Jeudi matin, un train de voyageurs, roulant à vide, a déraillé dans la courbe située entre Ecaussines et Braine-le-Comte. La locomotive et plusieurs voitures ont sauté des rails.

Une heure plus tard, à l'entrée de la gare, un train de marchandises en manœuvre, a déraillé. La machine et plusieurs wagons ont été renversés. Les voies ont été obstruées et les trains ont subi de grands retards. Il n'y a aucun accident de personnes.

Concerts & Spectacles

ROUBAIX. — **Hippodrome-Théâtre.** — « **Les Huguenots** », opéra en 5 actes de Scribe, musique de Meyerbeer. — La soirée d'hier fut certainement l'une des meilleures représentations de la saison théâtrale. L'assistance très nombreuse qui remplissait le vaisseau de l'Hippodrome, a réservé l'accueil le plus enthousiaste aux interprètes du célèbre opéra de Meyerbeer. Le livret est d'une rare puissance dramatique et la partition colorée, pittorsque et passionnée, est une des œuvres les plus pathétiques qui se soient produites sur une scène lyrique française. Il faudrait en citer toutes les phases musicales qui sont d'un attrait irrésistible.

Parmi les interprètes qui ont fait preuve d'un réel talent artistique, il convient de mettre en première ligne, M. M. Morisson, qui a remporté un succès complet dans le beau rôle de Raoul de Nangis, qu'il a magistralement chanté et joué. Sa belle voix de ténor, chaude et vibrante, a délicatement nuancé la jolie romance « Plus blanche que la blanche hermine », de même que l'air « Beauté divine enchanteresse », etc., ce qui lui a valu d chaleureux bravos.

M. Delpany, qui incarnait le rôle de Saint-Bris, s'acquitta de sa tâche avec la belle voix de basse que les habitués lui connaissent. M. Girard, baryton, bien en voix, donna, dans le rôle du Comte de Nevers, sans aucune défaillance, toutes ses ressources naturelles, ampleur et puissance de la voix. Non moins de succès pour M. Bara, qui a rempli le rôle du fidèle Marcel avec beaucoup d'expression.

Du côté des dames Mme Guionie fut une délicieuse Marguerite de Valois à la voix fraîche et pure d'une sonorité argentine vocalisant avec charme Mme Thiessel donna toute la mesure de son expérience et de son talent dans le rôle de Valentine qu'elle rendit avec beaucoup d'expression. Mlle Castets fut un page ravissant, chantant très agréablement. Les autres interprètes furent les dignes partenaires de ces brillants artistes. Signalons aussi deux gentils ballets bien réglés, de même que la mise en scène et la fraîcheur des costumes.

Quant à l'orchestre, habilement dirigé par M. Chérubini, il a donné une bonne exécution d'ensemble, mais nous devons toutefois signaler une légère, mais regrettable, défection d'un violon solo au premier acte. Les chœurs ont été parfaits, sauf quelques hésitations passagères.

ROUBAIX. — **Hippodrome-Théâtre.** — Toute la troupe locale d'opérette participera, dimanche en matinée et en soirée, à la représentation de « Miss Hélyett », la célèbre pièce d'Audran. Le rôle de Miss Hélyett a été confié à Mlle Marise Fairy, de l'Opéra-Comique, qui est l'une des personnalités les plus qualifiées à cet égard.

La location reste ouverte comme d'usage, maison Jubé, 16, rue de la Gare.

TOURCOING. — **Théâtre Municipal.** — « **Les Vignes du Seigneur** ». — L'occasion nous a été donnée déjà de marquer le caractère de la pièce de R. de Flers et Caillavet, interprétée, jeudi soir, avec beaucoup de sens, par la Tournée Baret.

Nous ne ferons donc que souligner l'accueil bienveillant dont cette comédie piquante a été l'objet auprès de notre public. Les applaudissements n'ont pas été ménagés aux artistes qui, tous, se sont efforcés de traduire, en un jeu parfaitement conforme aux situations, les sentiments divers des personnages.

— **Théâtre Municipal.** — « **Stamboul** ». — Nous avons donné, jeudi, quelques indications générales sur l'œuvre de Trémisot qui viendra en première représentation demain samedi. La personnalité de l'auteur nous paraissant digne d'attention, voici quelques notations supplémentaires de nature à éclairer le jugement du public: Né à Lyon, en 1874, Edouard Trémisot y fit, au Lycée Ampère, toutes ses études classiques. Il rêva d'abord peinture et littérature, brossa quelques toiles et écrivit deux romans qu'il brûla plus tard... Ce fut à 17 ans que sa vocation se révéla, lorsqu'il entendit l'orchestre du Grand Théâtre aux Concerts Classiques, dirigés à cette époque par Luigini. Il prit de ce dernier des leçons d'harmonie, puis partit pour Paris, où il se fixa dès l'âge de 19 ans, et fut, au Conservatoire, l'élève de Massenet et de Gabriel Fauré. Ses premières compositions écrites à 20 ans, furent des mélodies, dont « Novembre », universellement connu et qui a atteint des tirages considérables. Sa première œuvre théâtrale, « Pyrame et Thisbé », date de cette époque; il en écrivit le poème et la musique; l'ouverture fut jouée plusieurs fois aux Concerts Colonne. Ce drame lyrique, dédié à S. A. R. le Prince Albert de Monaco, fut représenté à l'Opéra de Monte-Carlo, en février 1904.

Depuis, Edouard Trémisot a publié une soixantaine de mélodies, dont les plus connues sont: « les Jardins de la Nuit », « les Yeux », « les Poèmes Magyars », « l'Absence », « les Poèmes de Rudlin », etc. Il a fait exécuter diverses œuvres orchestrales, notamment « Akédisséril » (prélude), « Léda », « Tantale », « Cécil-Idil », « Icare » (poèmes symphoniques), ce dernier joué pour la première fois aux Concerts Lamoureux, le 23 décembre 1923; « Profils Païens », « Profils antiques », etc., et écrit, outre « Stamboul », trois autres grands ouvrages: « l'Auréole », drame lyrique en trois actes et six tableaux, créé à l'Opéra de Nice, en janvier 1914; « le Chant du Héros », poème symphonique pour grand orchestre, soli et chœurs, dont le 5e épisode, « la Halte divine », a été joué aux Concert Lamoureux et, depuis, dans les plus grands concerts d'Europe et d'Amérique; et enfin « l'Epave » drame lyrique en 3 actes, créé au Théâtre de Lyon, le 17 décembre 1919, avec un succès retentissant.

Tel est l'auteur de « Stamboul » que notre public, foncièrement artiste, ne manquera pas de venir applaudir samedi soir.

— **Théâtre Municipal.** — Samedi 19 janvier, à 8 h. précises, soirée de gala: première représentation de « Stamboul », drame lyrique en 4 actes et 5 tableaux, d'après le roman de Claude Farrère, « L'Homme qui assassina », paroles et musique de E. Trémisot. L'auteur honorera de sa présence cette solennité artistique.

Dimanche 20 janvier matinée de gala: « Stamboul ». Lever du rideau à 14 h. 45. — Le soir, à 8 h., « La Cocarde de Mimi-Pinson », opérette en 3 actes, musique de M. Goublier fils.

Lundi 21 janvier à 8 h.: « Stamboul ». La location est ouverte pour toutes ces représenta-

ROUBAIX

CINE DUBUS :: RUE DES CHAMPS :: Téléphone 23-46

Aujourd'hui, début du magnifique programme de la semaine : **Wesley Barry**, dit « Grain de Son », dans son derniers succès: **PAUVRE RICHE.** — **FERRAGUS**, d'après l'histoire des « Treize » d'Honoré de Balzac, interprété par René Navarre, le créateur de Fantômas. — **FRIGO A L'ELECTRIC-HOTEL.** Comique avec le fameux Malec. 52695d

Chronique des Cinémas

LA REINE ELISABETH
(Episode historique du règne d'Elisabeth d'Angleterre)

En l'an 1554, sous le règne de Marie-Tudor, la princesse Elisabeth, fille d'Anne de Boleyn et d'Henri VIII, enveloppée dans la disgrâce de sa mère, est adroitement compromise dans un complot.

Enfermée à la Tour de Londres, Elisabeth retrouve parmi ses compagnons de captivité, Lord Robert Dudley, son ami d'enfance, détenu politique, le plus impopulaire sujet de Marie Tudor et de ses partisans.

Après quelques mois de prison, Elisabeth, cloîtrée dans une sévère retraite en un coin perdu de l'Angleterre, assistait au mouvement de rébellion des fidèles de Marie Tudor, sa sœur consanguine, dont la haine à peine déguisée, avait prononcé son exil.

En 1559, Marie la Sanglante mourait. Le 15 janvier, après cette mort, Elisabeth était couronnée reine d'Angleterre en l'Abbaye de Westminster.

Le premier geste de la jeune reine fut de libérer Lord Robert Dudley, son camarade, qu'elle appela à la Cour. Créé comte de Leicester, Dudley vouait à sa souveraine une reconnaissance et un dévouement sans bornes.

Hostile à l'avènement d'Elisabeth au trône d'Angleterre, la comtesse de Lennox, cousine germaine de la défunte Marie Tudor, se joint à l'ambassadeur d'Espagne, l'évêque de Quadra et à ses partisans. Quadra est l'âme d'un complot contre la couronne et projette de détrôner Elisabeth au profit du fils de la comtesse de Lennox, Henry, fiancé secrètement à la petite reine d'Ecosse, Marie Stuart. La trahison accidentelle de son confident Borghèse, avertit Elisabeth de la trame ourdie contre elle.

Dudley, dans son attachement profond pour la reine, sollicite l'honneur d'entraver les projets ténébreux de l'évêque espagnol. Les conspirateurs doivent se trouver à l'abbaye de Newsam où Marie Stuart, débarquée en grand secret sur le sol anglais, a mission de les rencontrer. Dudley à Newsam, apprend qu'un émissaire des conjurés s'est glissé dans le personnel de la reine et qu'Elisabeth doit être assassinée la nuit même dans son château de Woodstrock.

Laissant à Hereford, son compagnon de route le soin de prévenir à York le duc de Rutland, gouverneur de la reine, Dudley accourt à Woodstrock, à temps pour sauver Elisabeth des flammes de l'incendie criminel qui dévore le château.

Surprise à Newsam par le duc de Rutland et ses troupes, la comtesse de Lennox est faite prisonnière et conduite à la Tour de Londres, ainsi que tous ceux qui ont fait rébellion contre leur reine.

Epris d'Elisabeth, Dudley conjure la reine de lui donner le droit de la défendre en l'épousant, mais sollicitée à différentes reprises de conclure une union avec un prince régnant d'une maison d'Europe, Elisabeth a refusé catégoriquement de se marier, alléguant que, restant fille, l'Angleterre demeurait ainsi maîtresse de son sort parmi les autres nations.

L'offre de Dudley est repoussée. L'intérêt politique commandant à la fille d'Henry VIII de n'épouser aucun de ses sujets, — pas même Dudley, qu'elle aime cependant !

Le héros de Newsam, sacrifié, garda auprès de sa souveraine, une longue faveur, aimant cette femme qui, pour dominer le Monde, voulut conserver dans une seule main, le Sceptre, la Couronne et l'Epée!

Ce drame historique, relatant un épisode du règne d'Elisabeth d'Angleterre, a le grand mérite, tout en étant une magnifique reconstitution, à luxueuse mise en scène, de ne pas être monotone comme la plupart des films de ce genre. Ce film est agrémenté d'une action mouvementée, qui nous captive jusqu'à la fin. A noter tout spécialement, l'incendie du château qui est d'un réalisme saisissant.

Ce beau film passera à l'écran des établissements du Fresnoy, à Tourcoing, à partir du 19 janvier, et ultérieurement au Splendid Cinéma rue des Anges, à Tourcoing.

P'TIT PÈRE (avec Jackie Coogan)

Paul Savelli, le grand musicien que l'Europe acclamait, avait été autrefois quitté par sa femme. Doutant de sa fidélité, elle s'était réfugiée avec leur jeune fils Jackie chez les Holden, où elle mourait bientôt. Les Holden ruinés, l'enfant dut aller chercher fortune dans la grande ville. Il avait pris le nom de Dick Whitington. Après bien des aventures, le hasard le mit en contact avec un vieux violoniste tombé dans la misère, César Gallo, jadis ami de son père. Frappé des étonnantes dispositions musicales de l'enfant, César lui enseigna son art et devint son Mentor. La maladie l'ayant malheureusement terrassé, Jackie se vit contraint de jouer à son tour dans les rues pour subvenir à leurs besoins.

Parmi la foule qui l'écoutait, se trouva un jour un auditeur plus émerveillé que les autres du jeu de l'enfant et de sa précoce virtuosité. C'était Paul Savelli, revenu de ses triomphales tournées européennes.

Il emmena dans son hôtel le petit prodige. Quelle ne fut pas la surprise de celui-ci de voir sur la cheminée le portrait de sa maman. Il le dit à Savelli, et le mystère se dévoila. C'est ainsi que Jackie retrouva son vrai P'tit Père.

Ce film sensationnel passera prochainement dans les établissements suivants :

A Roubaix:

Royal Leleu, rue d'Alma;
Royal Leleu, rue Lacroix;
Modern'Cinéma Noël, rue Jouffroy;
Cinéma Fiorimond, rue Bernard.

A Tourcoing:

Palais d'Eété, rue Charles-Wattinne;
Cinéma Bal-Salon, rue Houchard;
Cinéma Bal-Salon du Pont des Piats.

A Wattrelos:

Cinéma du Laboureur, rue Carnot.

PAUVRE RICHE

Le jeune Marmaduke Clarke, le fils unique des richissimes Blakewell Clarke, se sent comme prisonnier dans tout le luxe qui l'entoure. Ah! pouvoir rejoindre cette troupe de gamins des rues et partager leurs jeux! Un roman d'aventures (vol, ruses, poursuites éperdues), lui fait oublier sa cage dorée. Et soudain, il est distrait dans sa lecture par l'intrusion d'un cambrioleur. Un cambrioleur, un vrai, quelle joie! Marmaduke est si heureux qu'il va chercher une lampe pour mieux l'éclairer dans son travail. O surprise, le cambrioleur a disparu. L'enfant suit la piste de celui-ci nommé Dumbell et arrive ainsi dans le repaire de la bande Zollani qui voit dans ce riche héritier un otage d'un prix respectable. Mais Dumbell s'oppose au chantage entrevu et s'enfuit avec Marmaduke. Où vont-ils? Au hasard. Ils finissent par échouer dans la ferme des Collins et s'y font embaucher, car Dumbell a trouvé là Mary, une fille de ferme dans le charme le retient.

Cependant, ils sont découverts à la fois par un détective mis en campagne par la famille Clarke et par Zollani et sa bande. Mais, au grand étonnement de Marmadke, Dumbell fait cause commune avec le détective pour arrêter le chef des bandits et quelques-uns de ses lieutenants. C'est qu'en effet, Dumbell n'est autre que Ralph Connor, agent de la sûreté, qui s'était affilié aux malfaiteurs pour mieux les surprendre et les capturer. Et la plus belle récompense qu'il sollicite pour cet exploit est d'épouser Mary. Elle lui est accordée.

Ce film passera du 18 au 24 janvier au Ciné Dubus, 57-59, rue des Champs, et au Ciné de l'Union (face à l'octroi de Roubaix), rue Darbo.

Prochainement, P'tit père avec Jackie Coogan.

ECHOS

Le jeu de Jackie Coogan

Interviewé dernièrement, M. Frank Lloyd, directeur, exprime ainsi son opinion sur le brillant et jeune artiste :

« Jackie Coogan n'appartient à personne, il